



Un maquis d'antifascistes allemands en Cévennes

« Cévennes, terre de refuge et de résistance ».

Exposition de photographies et conférence

Une exposition

La photographe, Florence Arnaud, a été à la rencontre des lieux qui ont servis de refuge à ces maquis, relatant le parcours de ces hommes de leur entrée en clandestinité en 1942 jusqu'à la Libération en 1944. La plupart d'entre eux étaient d'anciens communistes, ayant combattu auprès des Brigades internationales, qui, à leur retour d'Espagne, ont intégré des groupements de travailleurs étrangers du Sud de la France. Or, le 11 novembre 1942, lorsque l'armée allemande a envahi et occupé le Sud de la France, ils ont été directement menacés et sont entrés progressivement dans la clandestinité.

Ainsi a débuté une grande période de résistance et de lutte contre l'occupant qui les a mené de la Haute-Lozère jusqu'à Nîmes, en passant par le pays de Calberte, la vallée Française, le plan de Fontmort, l'Aigoual, le causse Méjean, la vallée Longue et Branoux. Le 4 septembre 1944, ils étaient au 1er rang du défilé de la libération de la ville de Nîmes.

L'exposition actuelle est une approche artistique de l'histoire reconstituée par Évelyne et Yvan Brès, et retranscrite dans le livre " Un maquis d'antifascistes allemands en France (1942-1944)" édité en 1987 aux Presses de Languedoc, actuellement épuisé.

Un catalogue de l'exposition est disponible auprès de l'association Schisto, La Fare, 48370 Saint-Germain-de-Calberte ou sur les lieux de l'exposition (prix: 22 euros). Pour tous renseignements complémentaires Florence Arnaud au 04 66 45 99 40.



Une conférence

En complément de l'exposition, une conférence peut-être proposée par Évelyne Brandts intitulée **« Cévennes, terre de refuge et de résistance ».**

Entre 1940 et 1944, les Cévennes ont été à la fois une terre d'accueil pour les juifs et les

opposants politiques et un levain de résistance contre l'occupant nazi et le gouvernement de Vichy. Dans les deux cas, les protestants, pasteurs ou simples fidèles, ont joué un rôle déterminant. Fidèles à l'histoire de leurs ancêtres huguenots et camisards, ils portaient en eux l'esprit de résistance et la tradition d'accueil; d'autre part, ils connaissaient la lutte courageuse d'une partie de l'Église protestante allemande contre le régime nazi. C'est ainsi qu'ils entrèrent en contact avec les Allemands antifascistes qui avaient rejoint les maquis cévenols, voire créé leurs propres groupes de résistance. Les pasteurs et fidèles protestants les aidèrent jusqu'à la libération de Nîmes, due en grande partie à ces maquisards allemands. Un épisode très méconnu de notre histoire commune.

Les conditions

- Exposition constituée de 30 cadres (50 cm *50 cm) proposée uniquement dans des lieux aménagés pour recevoir des expositions artistiques (cimaises, éclairage, ect...),
- La durée d'exposition est généralement de un mois,
- La communication et le gardiennage de l'exposition sont à la charge de la structure d'accueil.
- Le tarif concerne essentiellement les frais de déplacement et doit faire l'objet d'un devis individualisé auprès de l'association Schisto pour l'exposition (schisto@orange.fr) et d'Évelyne Brandts pour la conférence (evelyne.brandts@worldonline.fr).

Ce travail a été en partie financé par la Région Languedoc-Roussillon, le département de la Lozère (Canton de Barre-des-Cévennes), et l'ancien Syndicat mixte des Hauts-Gardons (actuellement communautés de communes de la Cévennes des Hauts Gardons).